



OISE ET VAL-D'OISE | Si distribution de tracts et collage d'affiches restent obligatoires, certains candidats n'hésitent pas à sortir des sentiers battus pour interpeller les électeurs et faire passer leur message.

Leur campagne se démarque

Christophe Lefèvre,
Marie Persidat
et Hervé Sénamaud

LES SÉANCES de porte-à-porte ou de distribution de tracts sur les marchés restent bien entendu incontournables. Mais semblent ne plus suffire... S'il est souvent difficile de sortir des sentiers battus pendant une campagne électorale, quelques candidats du Val-d'Oise et de l'Oise ont décidé de bousculer les codes.

GARGES

Le débat en courant

Décidés notamment à saluer la vocation sportive de leur ville, le maire sortant (UDI) de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), Benoît Jimenez, et son équipe ont choisi d'instaurer des runs de campagne. Le principe : aller à la rencontre des électeurs en courant, lors de footings. « Ça s'est fait assez naturellement », explique Yacine El Bouga, actuel maire adjoint délégué notamment au développement économique et à l'emploi. « Benoît Jimenez court assez régulièrement, ajoute-t-il. On s'est dit : pourquoi ne pas faire des runs de campagne, en plus des points fixes habituels ? Ça véhicule une image de dynamisme. On a un maire sportif, qui ne tient pas en place. »

Deux fois par semaine, les sympathisants se réunissent au départ de l'hôtel de ville pour une boucle de 7 à 8 km dans la commune. Ils sont parfois une quinzaine à aller ainsi au-devant des habitants. Qui verraient d'un bon œil ce genre d'initiative. « Nous avons d'excellents retours, assure l'élu. Les gens sont parfois surpris, mais de façon positive. Des automobilistes nous klaxonnent en nous voyant passer, des piétons nous saluent et nous encouragent. Certains viennent même nous accompagner. » L'idée est aussi de mettre en avant l'un des points forts de la commune, connue pour accueillir la première école d'inclusion par le sport et qui compte de nombreux clubs de haut niveau.

SANNOIS

Une chanson et un clip

Autre ville du Val-d'Oise, autre ambiance. Bien entendu, ils ne sont pas encore tout à fait prêts pour s'attaquer au hit-parade. Mais l'essentiel n'est pas là. Célia Jacquet-Lé-



Garges (Val-d'Oise), le 23 février. Le maire sortant (UDI), Benoît Jimenez (à g.), et son équipe courent pour aller à la rencontre des habitants.

ger et son équipe de Sannois à vivre ont créé une chanson et tourné un clip, diffusé sur YouTube et vu par près de 4 000 personnes. Pendant presque trois minutes, ils mettent en avant leur projet et leur vision de commune, « ville de cœur, ville de vie ».

« Nous nous sommes rendu compte que, quand il y a un groupe qui veut se fédérer, il y a toujours un emblème et



Senlis (Oise), le 26 janvier. La candidate Pascale Mathiault (SE) débat avec les électeurs tout en promenant Toscane, son labrador.

un chant de ralliement, explique la candidate (DVD). Que ce soit un pays, un groupe sportif. On avait déjà un logo, on s'est dit : on va créer notre chanson. En plus, nous avons des artistes dans notre groupe. » Un membre de l'équipe s'est chargé des paroles, un autre de la musique. Le tout est interprété par des sympathisants et colistiers, ainsi que par la candidate elle-même. « C'est amateur, mais on voulait créer quelque chose qui ait du sens, souligne l'ancienne adjointe au maire chargée des solidarités. Nous avons très peu de commentaires négatifs. Les gens sont curieux. Cela intéresse. »

MAGNY-EN-VEXIN

Garderie gratuite

Toujours dans le Val-d'Oise, la liste Ensemble, Magny avance (DVG) se veut participative et citoyenne. Afin de pousser sa logique jusqu'au bout, elle propose aux parents de venir assister à ses réunions en les déchargeant

de l'encadrement de leur famille. « Accueil des enfants assuré par une professionnelle diplômée (dans la limite des places disponibles) », est-il ainsi précisé sur tous les flyers de l'équipe.

Et ça marche ! Des bambins sont ainsi pris en charge à chaque date. « Il y a des gens qui ne seraient pas venus sans cela à la dernière réunion, constate la tête de liste, Ghislaine Salmat. Nous avons une maman solo, par exemple, qui a recours à ce service. Les enfants sont ravis et les parents sont tranquilles. C'est quelque chose que nous maintiendrons à l'occasion des conseils municipaux si nous sommes élus. Cela fait partie de la démocratie que de donner les moyens à tous de venir au conseil. » Depuis quelques mois, à travers différents rendez-vous organisés au fil de la campagne, la liste Ensemble, Magny avance essaie de « faire de la politique autrement ». L'équipe avait même prévu un karaoké récemment. « Nous avons sélectionné les chan-

sons mais les débats étaient tellement riches que nous n'avons pas eu le temps ! » raconte Ghislaine Salmat.

SENLIS

Des promenades canines

À Senlis (Oise), deux fois par semaine, Pascale Mathiault (SE) propose, elle, la promenade de Toscane – du nom de son labrador –, l'idée étant d'effectuer une petite balade en évoquant tous les sujets. « Entre mon travail et la campagne municipale, j'ai de moins en moins de temps, mais mon chien, lui, a toujours besoin de sortir, s'amuse la candidate. Je me suis dit : pourquoi ne pas associer les deux ? Quand on se promène avec un chien, le contact devient tout de suite plus facile, le dialogue s'instaure naturellement. »

Si les balades autorisent les rencontres et les discussions improvisées, il faut s'inscrire préalablement pour rencontrer Pascale Mathiault et pouvoir échanger avec elle de façon privilégiée. Lors de notre venue c'est Éric, un retraité senlisien, qui a profité d'une entrevue en plein air avec la candidate. « C'est bien d'avoir un contact direct de cette façon », explique le promeneur. Tandis que Toscane vaque à ses occupations le dialogue s'engage à bâtons rompus entre la candidate et l'électeur.

Les sujets s'enchaînent : écoles, commerces, sécurité et participation citoyenne, un des axes majeurs du programme de Pascale Mathiault. « Nous souhaitons associer les habitants à la prise de décision. » Un projet qui fait mouche auprès d'Éric. Après presque une heure, l'échange semble avoir porté ses fruits. « Je suis convaincu, vous aurez mon vote », affirme le retraité. Quant à Toscane, elle sera partante pour encore de nombreuses autres promenades, politiques ou non.



Quand on se promène avec un chien, le contact devient tout de suite plus facile, le dialogue s'instaure naturellement

Pascale Mathiault, candidate (SE) à Senlis